

## AUGUSTE RODIN ET LA PORTE DE L'ENFER.

Dressée dans les jardins du musée Rodin à Paris, la *Porte de l'Enfer*, monumentale œuvre en bronze, occupa l'artiste durant près de quarante ans, reflétant ses principaux centres d'intérêt. C'est suite à une pétition faite par des soutiens de Rodin<sup>1</sup>, que la direction des Beaux-Arts lui fit en 1880 la commande d'une porte ornementale destinée à un musée des Arts décoratifs que l'on projetait alors de construire à Paris à l'emplacement de l'actuel musée d'Orsay, mais qui finalement ne verra jamais le jour. Elle devait être ornée de bas-reliefs inspirés de *La Divine Comédie*, sujet sans doute suggéré par Rodin lui-même, puisqu'il était un fervent admirateur de Dante.

*La Divine Comédie*, dont Rodin avait toujours un exemplaire dans la poche, décrit la descente de Dante aux Enfers, puis le passage par le Purgatoire et enfin son accession au Paradis, pour terminer par son union à Dieu. Mais Rodin écarta les deux tiers du poème pour ne s'intéresser qu'à la partie la plus sombre, celle des tourments de l'Enfer.



La porte de l'Enfer

Un coup d'œil sur [son thème natal](#) (cf fin d'article) nous éclaire immédiatement sur les raisons du choix de ce ténébreux sujet des profondeurs infernales pour ce travail qui constitua une sorte de point d'orgue dans l'œuvre du sculpteur. En effet, nous trouvons dans ce thème une conjonction Soleil Jupiter culminant au Milieu du Ciel dans le signe du Scorpion. Signe dont le dieu des Enfers, Pluton, a la maîtrise. Pluton se trouve de surcroît exalté dans le signe du Bélier, maître par maison symbolique de Mars (lui aussi Maître du MC et de la conjonction Soleil Jupiter), situé en maison VIII. A cela s'ajoutent de puissants aspects, parfois même violents, puisqu'ils touchent l'Ascendant par carré, le Maître d'As Saturne et l'amas constitué autour de lui par trigone (amas Saturne Vénus Mercure coloré par ce maître d'As, et mettant également en valeur Vénus et Mercure par leur conjonction au Maître de l'As), le Soleil angulaire par quinconce, ainsi que Mars, également par Qx.

Quant au caractère imposant de cette Porte, que l'on retrouvera dans nombre d'autres sculptures de Rodin (par exemple dans son massif et puissant *Balzac*, mais aussi de par la taille de nombre d'œuvres du sculpteur), il ne nous surprend guère avec cette conjonction puissante Soleil Jupiter culminant au MC dans le ciel natal de Rodin (Jupiter étant par ailleurs Maître de l'amas saturnien situé en Sagittaire et d'Uranus en Poissons). Conjonction qui lui vaudra également une belle notoriété... malgré, voire grâce à quelques retentissants scandales (Uranus puissant dans le thème, et en partie conflictuel).

Cette porte, qui se veut une grande allégorie des sentiments et des passions humaines, ne fut jamais achevée, mais devint le creuset de toutes les idées et créations du sculpteur, et fut constituée essentiellement d'une multitude de figures de tailles diverses, donnant une impression de désordre et de chaos, à l'image de l'intempestive créativité du dieu du Ciel, Ouranos, valorisé par ses aspects dans le thème du sculpteur. « *Je ferai, dit ironiquement Rodin, un tas de petites figures ; comme ça on ne*

---

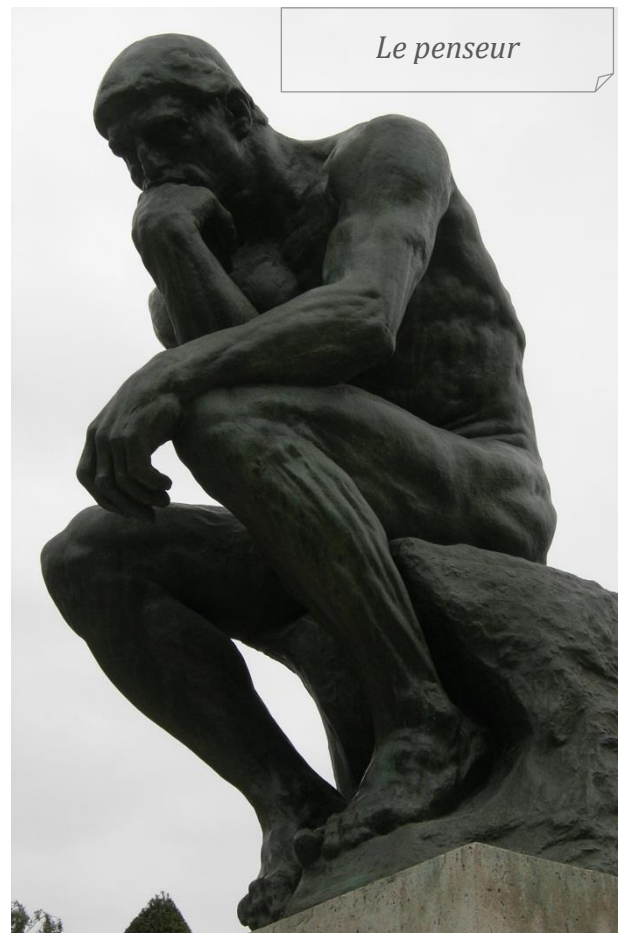
<sup>1</sup> Tels des politiciens de renom comme Gambetta, des écrivains et poètes célèbres comme Pierre Loti, ou des musiciens connus en Europe comme Charles Gounod

*m'accusera pas de les avoir moulées sur nature... »*,<sup>2</sup> faisant ainsi référence aux accusations de surmoulage dont il avait été l'objet.

Et en effet, « *Outre des groupes importants, cette vaste composition lyrique comporte plus de trois cents figures, écrit Octave Mirbeau<sup>3</sup>, toutes différentes d'attitude et de sentiment, exprimant chacune, synthétiquement, une forme de la passion, de la douleur et de la malédiction humaine. En examinant ces bouches tordues, ces poings convulsés, ces poitrines haletantes, ces masques éperdus le long desquels coulent des larmes sans fin, il semble qu'on entend retentir les cris de la Désolation éternelle* » propre au monde plutonien dans son aspect le plus sombre et le plus angoissant. Remarquons que dans [la carte natale d'Octave Mirbeau](#) (cf fin d'article), bien que Pluton ne soit pas LA dominante du thème, il est néanmoins valorisé car étroitement conjoint à l'As (3° d'orbe seulement), exalté en Bélier, et Maître par exaltation de l'As et d'Uranus) ; il fait en outre des aspects à Vénus, à la Lune, à Mercure et au Soleil.

Au-delà de raisons lancées comme les ripostes d'un rebelle dans l'âme (Uranus touche par aspect de trigone le MC et le Soleil, par carré l'amas Maître d'As Saturne Vénus Mercure, par opposition Mars) à des critiques académiques peu ouverts à la nouveauté, il faut bien voir que ce foisonnement de figures n'a rien d'étonnant de la part d'Auguste Rodin. Son thème en effet présente une Lune dans le signe des Gémeaux, signe par excellence de la multiplicité des points de vue qui parfois peut s'apparenter à une forme d'éparpillement, de fragmentation ou de superficialité, mais qui chez Rodin trouve une géniale unité dans cette Porte aux accents tragiques. Unité qui constitue le but même du signe des Gémeaux. Notons au passage que cette Lune se trouve en maison V, maison de la créativité, et qu'elle est isolée dans le quart nord-ouest, ce qui la met en valeur.

Bien sûr, on ne peut évoquer les Gémeaux sans s'arrêter au célèbre *Penseur* qui orne le tympan de la *Porte de l'Enfer* (et deviendra plus tard une œuvre autonome), représentant Dante, l'inspirateur de la Porte, le poète philosophe observant les Enfers tout en méditant sur son œuvre. Homme au corps certes torturé, mais capable de transcender la souffrance et la vie animale par sa liberté d'esprit et une forme de détachement. Mercure, Maître des Gémeaux, est aussi en bonne position dans le thème, puisque conjoint au Maître d'As Saturne qui de ce fait s'identifie à ses valeurs tout en donnant sa coloration à Mercure, et ce dans le signe du Sagittaire capable de maîtriser la vie animale grâce à son lien à l'Etoile intérieure. C'est cette coloration mercuro-saturnienne qui transparaît dans l'incroyable concentration et la gravité qui émanent de ce *Penseur* totalement absorbé en lui-même.



<sup>2</sup> *Rodin sculptures et dessins*, Gilles Néret, Editions Taschen, p 26.

<sup>3</sup> <http://www.scribd.com/doc/8406162/Octave-Mirbeau-Auguste-Rodin->



La démultiplication des formes dont Rodin use souvent découle elle aussi de la valorisation du signe des Gémeaux : par exemple dans *Les trois ombres*, triple version d'Adam chassé du Paradis, les trois figures sont issues du même moule, donc exactement identiques, mais sont présentées légèrement désaxées les unes par rapport aux autres, ce qui permet d'embrasser d'un seul coup d'œil les différentes facettes du personnage initial. Nous retrouvons ce même principe dans *Les trois faunesses*, appelées encore *Les trois grâces dansantes*, dont le mouvement nous renvoie là aussi à l'axe Gémeaux (avec la Lune) / Sagittaire (amas Saturne Vénus Mercure, avec Saturne Maître d'As). Cette démultiplication des formes renforce la puissance de ces groupes figurant au-dessus de la Porte.

Les 3 ombres



Autre façon d'utiliser le multiple : on retrouve dans la Porte plusieurs fois la même figure, mais dans des états différents. Ainsi, *L'homme qui tombe* apparaît seul dans une chute vertigineuse désespérée, mais appartient également au groupe *Je suis belle* où, amant enflammé, il enlace et soulève, dans un élan d'amour passionné, (encore un thème plutonien) sa bien-aimée *La femme accroupie*, qui de son côté se présente seule un peu plus loin. Ainsi, outre le fait que rien ne se perd dans l'atelier de ce sculpteur également saturnien (As Capricorne, amas Saturne



La femme accroupie

Vénus Mercure coloré par Saturne), cette méthode [...] engendre une étonnante homogénéité et une grande puissance expressive.<sup>4</sup>

Je suis belle

Puissance expressive et amour embrasé traduits d'une autre façon, en vers cette fois, par le poète des *Fleurs du Mal* qui comme par hasard, a constitué une riche source d'inspiration pour Rodin et exercé une profonde influence sur l'œuvre du sculpteur. Ce dernier a d'ailleurs illustré *Les Fleurs du Mal* avec vingt-six dessins à l'encre. [Le thème de Baudelaire](#) (cf fin d'article) est, peut-être plus encore que celui de Rodin, marqué par un Pluton clairement dominant : il y colore un amas de sept planètes tout en touchant les trois autres par aspects. De plus, quatre planètes sont sous sa maîtrise symbolique en maison VIII en même temps qu'elles sont en Bélier, signe dont Pluton est Maître par exaltation. On comprend dès lors la proximité de ces deux hommes autour de thèmes plutoniens.

L'influence du Scorpion apparaît de façon évidente dans les sujets choisis par Rodin pour sa Porte infernale autant que dans sa façon de les traiter. *Chaque corps obéit impitoyablement à la passion dont il est animé, chaque muscle suit l'impulsion de l'âme. Même dans les contournements les plus étranges et les formes les plus tordues, les personnages sont logiques avec la destinée dont l'artiste a marqué leur humanité révoltée et punie. Rodin nous fait vraiment respirer dans cet air embrasé de son génie un frisson tragique.*<sup>5</sup>

<sup>4</sup> Rodin sculptures et dessins, Gilles Néret, Editions Taschen, p 26.

<sup>5</sup> <http://www.scribd.com/doc/8406162/Octave-Mirbeau-Auguste-Rodin->

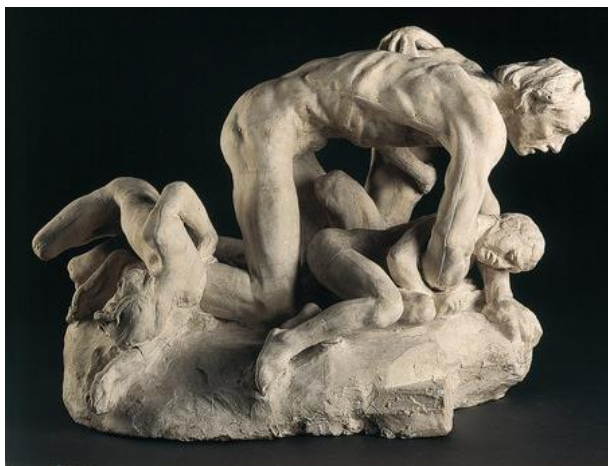
Ombre, souffrance, angoisse, détresse, malédiction, chute, sont omniprésents dans La Porte : *L'homme qui tombe*, le corps arqué, est prêt à sombrer dans les Enfers ; *Adam*, la tête fortement inclinée sur l'épaule, traduit tout l'accablement de l'homme en faute ; *Le désespoir*, silhouette repliée sur elle-même, exprime avec art le pessimisme du sculpteur ; *La martyre* gît, douloureusement étendue les yeux masqués ; tandis que *La Danaïde*, (initialement conçue pour la *Porte de l'Enfer*, mais n'y figurant finalement pas), exprime l'attente désespérée de la mort par de sensuelles *formes accablées et repliées sur elles-mêmes* <sup>6</sup>. *L'enfant prodigue*, qui apparaît aussi sous d'autres titres plus sombres comme



La martyre

par exemple *La prière de l'enfant abandonné* (complexe d'abandon signifié par la conjonction Saturne Vénus et l'opposition Saturne Lune), lève les bras vers le ciel dans une tension extrême, dans un geste de supplication désespérée, ou peut-être de révolte. ...*J'ai accusé la saillie des muscles qui traduisent la détresse... j'ai exagéré l'écartement des tendons qui marque l'élan de la prière*, dit Rodin. Notons au passage que Neptune est mis en valeur par sa position en maison I dans le thème du sculpteur, (d'où également des sculptures comme *La prière*, *La méditation* qui deviendra *La voix intérieure*...). Le visage de cet enfant constituera la *Tête de la douleur* qui semble pousser un grand cri de lamentation surgi des profondeurs de l'âme. Tandis que le visage rempli de terreur intitulé *Le cri*, traduit une profonde angoisse, celle du monde plutonien de l'anéantissement et de la mort.

Rodin utilisera souvent ces déformations anatomiques lui permettant d'atteindre une puissance et une intensité expressive sans égales à son époque. D'une façon différente, un autre natif plutonien du Scorpion, [Pablo Picasso](#) (cf thème en fin d'article), usera lui aussi abondamment dans ses toiles de déformations anatomiques, particulièrement à l'égard des femmes. (Soleil Maître de l'As Lion et angulaire au FC en Scorpion ; Mercure en Scorpion ; Pluton colore un amas de quatre planètes en maison X, et est entre autres en trigone à Vénus et opposé à la Lune).



Dans le groupe *Ugolin et ses enfants*, Ugolin grimaçant et misérable, rendu fou par la faim, rampe sur le corps de ses enfants mourants, prêt à céder à ses pulsions destructrices plutoniennes les plus noires et les plus sordides et à les dévorer. *Maigre, décharné, les côtes saillant sous la peau [...], la bouche vide et la lèvre molle, d'où semble tomber [...] une bave de fauve affamé, il rampe, ainsi qu'une hyène qui a déterré des charognes, sur les corps renversés de ses fils dont les bras et les jambes pendent ça et là dans l'abîme.*<sup>7</sup> Terrifiante vision d'un homme désespéré aspiré dans le noir gouffre de sa bestialité !

Ugolin et ses enfants

*Paolo et Francesca* sont quant à eux conduits aux enfers par leur coupable passion amoureuse adultère. Amants enlacés pour l'éternité, leur damnation ne pourra desserrer la voluptueuse étreinte qui les unit à jamais. Ce lien entre amour et mort, cette plongée dans l'érotisme et la brûlante passion charnelle, cette forme de jouissance de la souffrance, nous renvoie une nouvelle fois au Scorpion et à Pluton, dont nous constatons qu'il est (comme chez Picasso) en trigone à la planète de l'amour,

<sup>6</sup> *Rodin sculptures et dessins*, Gilles Néret, Editions Taschen, p 43

<sup>7</sup> <http://www.scribd.com/doc/8406162/Octave-Mirbeau-Auguste-Rodin->

une Vénus enflammée dans le signe du Sagittaire, révoltée par son carré à Uranus, mais liée par conjonction à la culpabilité saturnienne. Et nous renvoient également au passage, à la violente passion concrète et vécue cette fois, inspiratrice autant que destructrice, de Rodin pour [Camille Claudel](#) (conjonction Soleil Jupiter elle aussi, venant se heurter à l'amas saturnien de Rodin en Sagittaire pendant que sa Vénus rencontre le froid As Capricorne, tandis que son As en Scorpion attise la conjonction Soleil Jupiter de Rodin). Mais ceci est un autre vaste sujet. Notons que le thème de Baudelaire présente lui aussi un lien Vénus Pluton, une conjonction cette fois, et par ailleurs un trigone de Pluton à la Lune.

Dans cette même veine de sexualité et d'érotisme, Rodin n'a pas hésité à *libérer la sculpture de ses tabous en ouvrant les fentes des sexes féminins et en faisant repousser du poil aux statues*<sup>8</sup>, tout comme il a osé les présenter dans des positions plutôt hardies pour l'époque, par exemple *La femme accroupie*, ou *Le Désespoir*, ou encore *Iris messagère des dieux*. Au sujet de cette dernière, sorte de féminin de Mercure lui aussi messager des dieux, nous pouvons remarquer que dans le thème de Rodin, Mercure est conjoint à Vénus et participe au trigone à Pluton.



Les thèmes de la femme, de l'amour et du couple (importance de Vénus par sa conjonction au Maître d'As qui s'y identifie), sources d'inspiration inépuisable pour Rodin, nous confrontent à toute la violence de la passion charnelle de *Paolo et Francesca*, ou encore, dans la poignante œuvre *Fugit Amor*, à la douloureuse tension émotionnelle d'un amour fuyant devenu insaisissable comme cette femme glissant des mains de l'homme impuissant à la retenir (Neptune est au sesqui-carré de la Lune).

Mais ce même thème permet aussi au sculpteur de déployer avec talent, à travers Fugit Amor son art, toute la belle sensualité Fugit Amor érotique du Scorpion qui l'habite, et Fugit Amor d'exprimer les multiples facettes d'une indicible et voluptueuse tendresse. Ainsi *L'éternel printemps* ou *Le Baiser* respirent une extraordinaire sensibilité et une ineffable douceur tant Rodin sut saisir et transmettre les vibrations de ces corps enlacés... qu'on aurait envie de toucher, tant les sculptures sont ici lisses comme une peau de jeune fille. Il ne reste là plus rien de dramatique, ce qui fit d'ailleurs éliminer à Rodin le cycle du Baiser de la *Porte de l'Enfer*.



Jamais satisfait par son œuvre dont il assumera d'ailleurs pleinement qu'elle soit inachevée et donc en perpétuel devenir, Rodin fit une deuxième *Porte de l'Enfer* en plâtre, plus abstraite, au point d'être considérée comme l'une des premières sculptures abstraites. Nous revenons là à la composante novatrice uranienne du thème du sculpteur qui lui valut par ailleurs un certain nombre de scandales dans sa vie. Dans L'éternel printemps cette deuxième porte, les thèmes et la plupart des multiples petits personnages représentés ne peuvent plus vraiment être identifiés, et il existe une parenté entre plusieurs groupes de figures et un certain nombre de dessins contemporains. Dans cette simplification des formes, Rodin se concentre sur l'essentiel, ce qui nous renvoie une fois de plus à la composante plutonienne de son thème, ainsi qu'à l'amas saturnien. Sans doute impressionné par les cathédrales de son ami et presque jumeau [Claude Monet](#) (les deux hommes sont nés à deux jours d'intervalle et Monet est lui aussi natif du Scorpion)

<sup>8</sup> *Rodin sculptures et dessins*, Gilles Néret, Editions Taschen, p 44

qui réalisa une trentaine de toiles de la cathédrale de Rouen à différents moments de la journée pour en restituer les différents jeux de lumière, Rodin créa des effets lumineux plus subtils sur sa deuxième Porte.

Le seul groupe qu'il consentit à remettre tel quel fut celui des *Ombres*, novateur par la démultiplication des formes évoquée plus haut, mais également novateur par la simplification : les mains des *Ombres* sont tombées, par accident sans doute : Rodin assume cette brutale amputation. La fragmentation des nus leur donne plus de force et d'expression car Rodin ne garde plus que ce qui lui paraît essentiel : ainsi, laisser des figures sans bras, sans jambes, sans tête ne l'incommode pas dans la mesure où elles expriment cet Essentiel. Pour lui, ces œuvres partielles forment un tout, et rien ne leur manque. Le mouvement de *L'homme qui marche* peut se passer de tête et de bras, la posture de *La Prière*, qui se résume à un buste à genoux, parle d'elle-même, sans tête ni bras là non plus.

Dans la monographie qu'il a consacrée au sculpteur, Rainer Maria Rilke écrit à son propos : « *Jamais un corps humain n'avait été aussi concentré autour de ce qu'il a de plus intime, ainsi ployé par sa propre âme... (Les) statues sans bras de Rodin ; il ne leur manque rien de nécessaire. On est devant elles comme devant un tout achevé et qui n'admet aucun complément.* »

*Il n'y a réellement ni beau style, ni beau dessin, ni belle couleur : il n'y a qu'une seule beauté, celle de la vérité qui se révèle, dit Rodin.<sup>9</sup> C'est dans cette insatiable quête de vérité, de profondeur, d'authenticité, dans cette inlassable recherche de l'Essentiel, que se situe l'Essence même du Scorpion, signe solaire de Rodin à travers lequel il sut exprimer avec génie l'ensemble des composantes de sa personnalité révélées par la carte de son ciel de naissance.*

Eschau, le 18 novembre 2011.

Marie-Paule Baicry  
[marie.paule.baicry@gmail.com](mailto:marie.paule.baicry@gmail.com)

37A, rue du Général de Gaulle 67114 – Eschau  
<http://www.mariepaulebaicry.fr/>

03.88.64.10.88

Tous droits réservés.

PS : Le lecteur intéressé pourra retrouver l'ensemble des sculptures évoquées dans l'article sur un certain nombre de sites, parmi lesquels :

<http://www.musee-rodin.fr/scuenf1.htm>

<http://www.scribd.com/doc/6611726/Auguste-Rodin-La-Porte-de-lEnfer>

#### Sources :

*Rodin sculptures et dessins*, Gilles Néret, Editions Taschen.

<http://www.musee-rodin.fr/scuenf1.htm>

<http://www.scribd.com/doc/6611726/Auguste-Rodin-La-Porte-de-lEnfer>

<http://www.scribd.com/doc/8406162/Octave-Mirbeau-Auguste-Rodin>

[http://www.youtube.com/watch?v=TBiVyywaxmg&src\\_vid=BXMO-](http://www.youtube.com/watch?v=TBiVyywaxmg&src_vid=BXMO-Xv9YP8&annotation_id=annotation_139239&feature=iv)

[Xv9YP8](http://www.youtube.com/watch?v=TBiVyywaxmg&src_vid=BXMO-Xv9YP8)

[http://www.youtube.com/watch?feature=iv&annotation\\_id=annotation\\_996020&src\\_vid=TBiVyywaxmg&v=BXMO-](http://www.youtube.com/watch?feature=iv&annotation_id=annotation_996020&src_vid=TBiVyywaxmg&v=BXMO-Xv9YP8)

[http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/sculpture/commentaire\\_id/fugit-amor-](http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/sculpture/commentaire_id/fugit-amor-20288.html?tx_commentaire_pi1[pidLi]=842&tx_commentaire_pi1[from]=729&cHash=a24a3ac022)

[20288.html?tx\\_commentaire\\_pi1\[pidLi\]=842&tx\\_commentaire\\_pi1\[from\]=729&cHash=a24a3ac022](http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/sculpture/commentaire_id/fugit-amor-20288.html?tx_commentaire_pi1[pidLi]=842&tx_commentaire_pi1[from]=729&cHash=a24a3ac022)

<http://www.evene.fr/tout/paul-gsell-rodin>

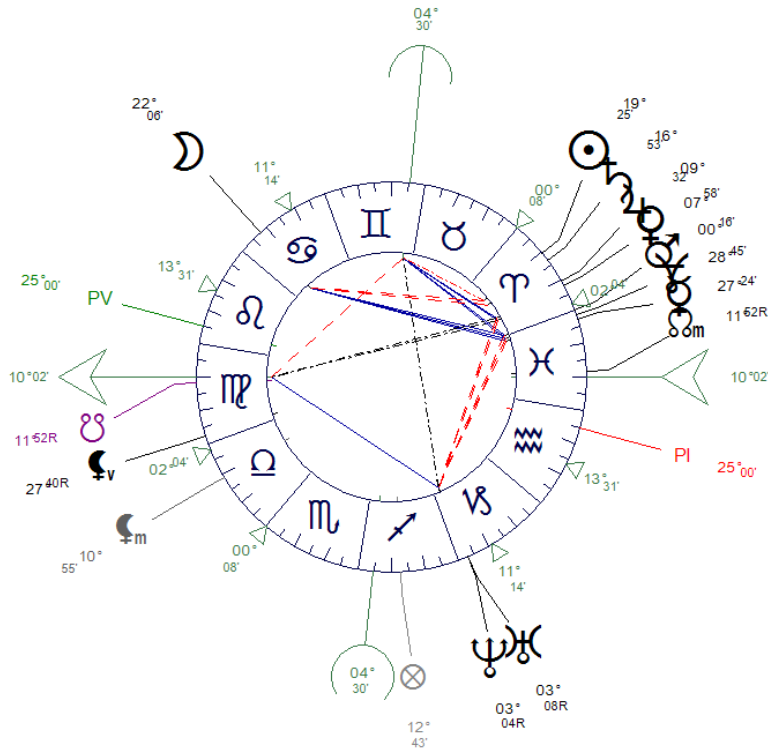
---

<sup>9</sup> Propos recueillis par Paul Gsell selon le site <http://www.evene.fr/tout/paul-gsell-rodin>



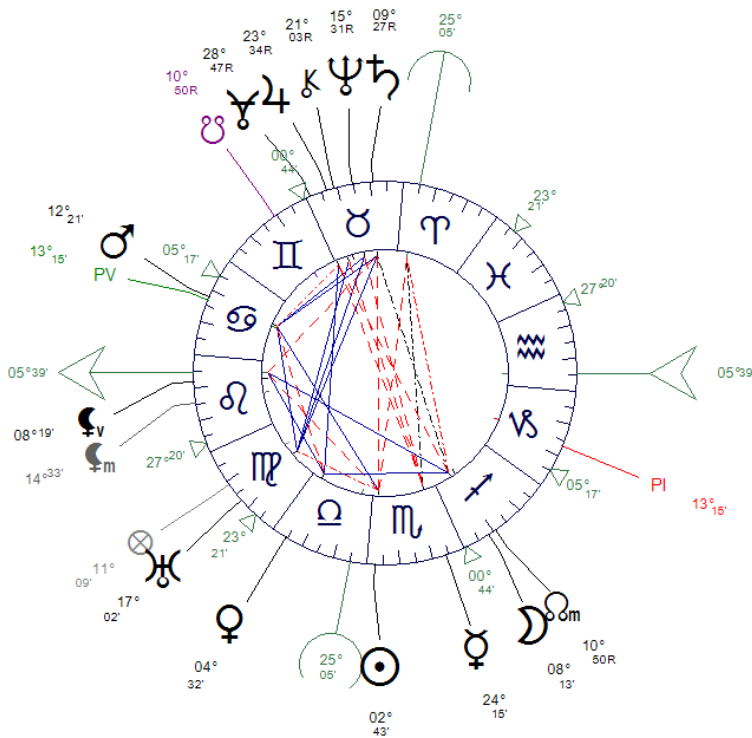
Charles Baudelaire  
9 avril 1821 à 15 h à Paris (14h51 TU)

[retour au texte \(Baudelaire\)](#)



Pablo Picasso  
25 octobre 1881 à 23h15 à Malaga (23h33 TU)

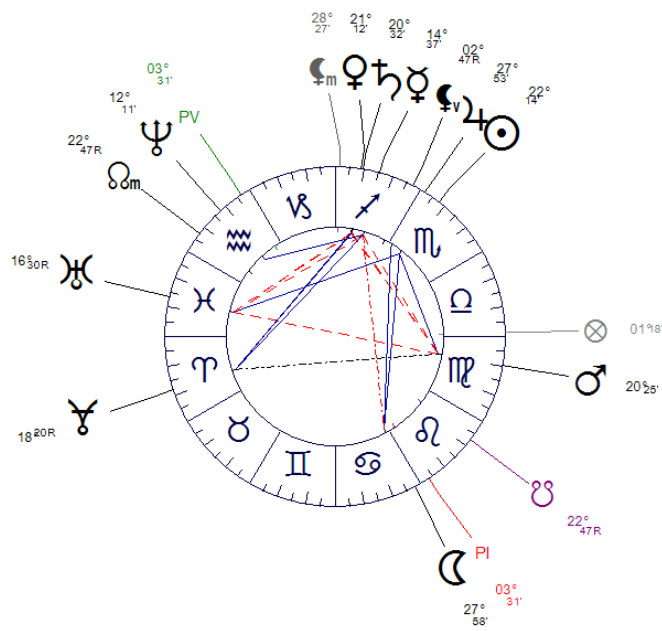
[retour au texte \(Picasso\)](#)





Claude Monet  
14 novembre 1840 à Paris (heure inconnue)

[retour au texte \(Monet\)](#)



Camille Claudel  
8 décembre 1864 à 5h00 à Fère en Tardenois (04h46 TU)

[retour au texte \(Claudel\)](#)

